



Défendre nos sites industriels contre l'austérité.

Gennevilliers, le mercredi 05 février 2020.

Une journée d'action interprofessionnelle à l'appel de la CGT et de FO, s'est déroulée devant notre établissement ce vendredi 31 janvier. Regroupant des salariés d'horizons différents (RATP, Energie, Traitement des déchets, la Poste, Education Nationale...), cet évènement a permis de débattre sur le projet de retraite par points et sur l'actualité des différents secteurs.

Ce qui est frappant, c'est que nous retrouvons dans des activités différentes le même objectif d'austérité : réduction des coûts, diminution de nos acquis sociaux, concertation avec les partenaires sociaux sans réelle négociation, abandon de l'intérêt collectif pour une vision individuelle par capitalisation.

FO a rappelé que pour le site de Gennevilliers la coupe était pleine. Après la délocalisation au Mexique et la diminution d'effectif pour les FAN, les conséquences de la crise de Boeing (fin de contrat des intérimaires, gel des embauches), la mise à mal du nouvel accord « Travaux pénible », le Hold Up de la Gestion de nos RTT par la direction, voilà que sous prétexte de solidarité, notre charge de travail (hors programme Boeing) est transférée en Pologne, au Mexique et en Chine.

A l'instar de ce qui se passe dans l'établissement SAE du Creusot où l'arrêt du Leap 1B est actée, une diminution du Leap 1A de 40% est programmée au profit de la Chine.

Si on nous explique que par solidarité, on délocalise le Leap 1A en chine dans l'établissement SAE (SUHZOU), là où le bât blesse c'est qu'on fait de même en transférant de la charge pour les sous-traitant avec des sociétés nationale chinoise !

Que dire de l'objectif de la direction de Gennevilliers d'envoyer l'expertise des pièces en radio au Mexique (notre cœur de métier) ?

Devant la crise de boeing, la direction exploite au maximun la diminution des coûts, fer de lance, depuis plusieurs années, de l'émancipation du bénéfice des financiers.

Pour FO, nous devrions profiter de ce moment de crise pour :

- Renforcer nos compétences et transmettre notre savoir-faire par des formations.
- Améliorer nos process.
- Developper la recherche (avec des partenariats comme Safran Tech).
- investir sur l'avenir (maintenance et recherche concernant les moyens de production).

Il est grand temps que la direction Safran Aircraft Engines revoit sa copie en rapatriant de la charge et assurer un véritable avenir pour nos sites industriels français.